

## La chanson de Voltaire

(c)

*Andante Moderato*

2. Quand du mon - de je par - ti - rai je ne sais  
pas trop où j'i - rai mais en Dieu je me fi - e il ne me  
peut que me - ner bien ain - si je n'ap - pré - hen - de  
rien. Bon - soir à la com - pa - gni - e.

1.

J'ai vécu quatre-vingt-dix ans  
Je le crois bien que c'est le temps  
D'abandonner la vie  
[Oui je la quitte sans regrets  
Je fais volontiers mon paquet]

**Bonsoir à la compagnie.  
Bonsoir à la compagnie.**

2.

Quand du monde je partirai  
Je ne sais pas trop où j'irai  
Mais en Dieu je me fie  
Il ne me peut que mener bien  
Ainsi je n'appréhende rien.

5.

Pour atteindre un parfait savoir  
Depuis le matin jusqu'au soir  
En vain l'on étudie  
Et par ma foi le plus savant  
Il n'est comme un grand ignorant.

VARIANTES

3.

Nul mortel n'est ressuscité  
Pour nous dire la vérité  
Des biens de l'autre vie;  
Une profonde obscurité  
Est le sort de l'humanité.

4.

J'ai goûté de tous les plaisirs  
J'en veux garder le souvenir  
A présent je m'ennuie;  
Et dès qu'on est plus propre à rien  
L'on se retire et l'on fait bien.

5.

Pour attendre un parfait savoir (...)

6.

Rien ne périt entièrement  
La mort ce n'est qu'un changement  
De la photographie;  
Que ce système est consolant  
Pour les pécheurs bien repentants.

7.

Dieu fait tout sans nous consulter  
Rien en saurait lui résister  
Ma carrière est finie;  
En vain formerai-je de vœux  
Il faut mourir quand on est vieux.

SOURCE

Témoin: Rosanna Viot (\*1938)  
Enquêteur: Wilma Fosson  
Lieu: Ayas (St-Jacques)  
Date: 1980/81  
Cote: Fa 4  
Variantes: un cahier anonyme d'Ayas (fonds A.V.A.S.)

BIBLIOGRAPHIE

- A.S.C.P., 2623 Évolène, fragment  
- LAGNIER E., *Enquête*, p. 329 n° 24, 366 n° 24  
- SALVATO R., VUILLERMOZ L., *Chants valdôtains*, p. 67